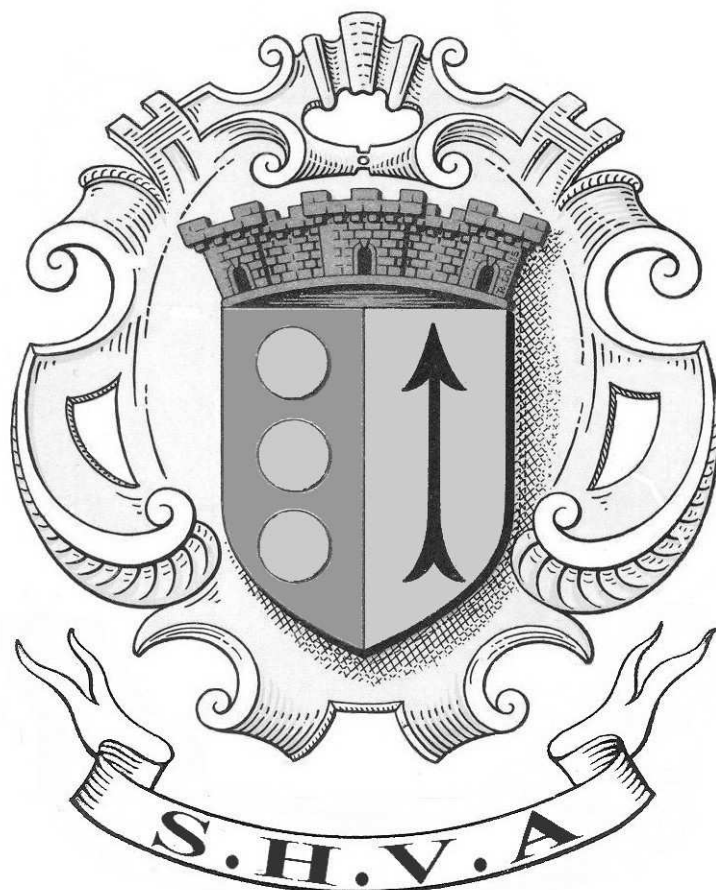


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

N°44

A AUBERVILLIERS

1^{er} trimestre 2000



A U B E R V I L L I E R S

L e s V e r t u s

À t r a v e r s l e t e m p s

SOMMAIRE

- **Edito**

- **Changement d'adresse**

- **L'histoire des rues d'Aubervilliers**

- **Une cartonnerie à Aubervilliers**
 - **Rencontres**

 - **Généalogie**

 - **Lecture**

 - **Communiqué**

 - **Carnet**

- **Nous recherchons**

ÉDITO

L'année 1999 a été particulièrement bénéfique et heureuse pour notre Société d'Histoire.

L'inauguration de nos locaux à la Ferme MAZIER, conjuguée aux 20 ans de notre existence, ont apporté un ballon d'oxygène à notre raison d'être.

Découvrir, connaître et faire connaître le passé de notre village devenu cité moderne est notre but.

Une meilleure compréhension du passé est nécessaire pour bien appréhender l'avenir.

Le nouvel espace, réhabilité par la Municipalité, permet d'accueillir dans de bonnes conditions un plus grand nombre de chercheurs, de généalogistes et tous les curieux de notre patrimoine local.

Ce lieu de mémoire, générateur de rencontres, débats et expositions, correspond davantage à nos ambitions.

Mais cela ne peut se faire sans la participation accrue des amateurs d'Histoire, sans une confrontation amicale sur des événements vécus ou étudiés pour extraire l'essentiel du siècle qui vient de s'achever.

Claude Fath

Le Président

CHANGEMENT D'ADRESSE

Le Samedi 4 Décembre 1999, nous avons inauguré nos nouveaux locaux à la "Ferme MAZIER ", 70 rue Heurtault.

A cette occasion, plusieurs expositions étaient proposées :

Dans la cour, on a admiré les plantations suivantes : choux hâtifs d'Aubervilliers, choux Milan gros des Vertus, navets demi-longs Râteau des Vertus, légumes typiquement albertivillariens.

Au rez-de-chaussée quelques outils utilisés pour les cultures légumières, dons de Monsieur Rousseau (sur la photo avec quelques membres du Bureau).

On pouvait voir également des photographies anciennes, une exposition sur l'aéropostale et un aperçu des œuvres de Monsieur Pheulpin, graveur de timbres et ancien professeur de Dessin des écoles Jean Macé, Montfort et Paul Doumer.

Au premier étage, de nombreux documents étaient exposés, photographies de groupes d'écoliers, différents types d'arbres généalogiques, répartis dans les deux salles réservées à cet usage.

Cette journée était présidée par Pascal Baudet représentant Monsieur Le Maire, empêché, et en présence de nombreux élus.

Les visiteurs ont été très nombreux, et l'on s'est retrouvé avec plaisir dans l'ancien "four à betteraves" pour déguster un vin chaud.

F. Giulianotti



Le 4 décembre, le jour de notre inauguration, les enfants de Monsieur et Madame MAZIER étaient tous présents. Heureux de se retrouver dans ces lieux ils ont évoqués avec nous beaucoup de souvenirs. Ils ont adhéré à la société et nous ont fait don d'un récit "une journée à la Ferme MAZIER en automne 1943."

Important, cet écrit va faire l'objet d'un numéro spécial de notre bulletin.

L'HISTOIRE DES RUES D'AUBERVILLIERS

Commencée par Jacques Dessain, Claude Fath et Jean-Jacques Karman, elle est parue chaque semaine dans le journal d'Aubervilliers et est regroupée en 3 volumes.

Le tome 1 est épuisé, les 2 autres sont dans la même voie. Les rues étudiées à l'époque représentaient un tiers environ des rues de la commune.

Notre Société d'Histoire envisage de continuer cette recherche et de faire paraître des articles sur les voies de communications manquantes.

Néanmoins, un complément d'informations nous a été donné pour l'article 91, page 38 du tome 3 : la rue Bisson.



*En 1975, lors de travaux de canalisation,
une bombe de 500 kgs a été découverte rue Bisson.*

Le deuxième jour que je voudrais maintenant relater, remonte au 2 Août 1944, soit 23 jours avant la Libération de Paris.

C'était un jour de chaleur écrasante, sans nuage dans le ciel. Mon frère et moi, torse nu, assis côte à côte à l'ombre de notre courette, nous faisons une

première lecture de notre 2^{ème} année de Médecine ..." "... quand soudain, le déclenchement lugubre des sirènes nous tira de notre torpeur, il était 3 heures de l'après-midi. Aussitôt, j'ai traversé en courant notre étroit couloir, pour me retrouver dans la rue, et au loin, très haut dans le ciel, j'ai vu une escadrille de 15 ou 20 bombardiers qui venaient droit sur nous..." "...comme toujours et sans trop d'inquiétude avec un voisin lui aussi détendu, nous suivions des yeux le vol de l'escadrille impavide, quand pour la première fois et dans la même seconde nous vîmes toutes les grappes de bombes larguées sous les ailes des bombardiers. Par pur réflexe nous nous sommes rejetés dans le couloir, y cherchant un illusoire abri alors que dans un fracas d'épouvante, le jour s'éteignit..." "...affolé, titubant sur les décombres de la maison coupée en deux par l'explosion, j'ai cherché mon frère, mes sœurs, comme un fou j'ai crié leurs noms..." "...ce désastre qui venait de frapper notre paisible quartier.

Ce jour là, nous pleurions plus de 20 morts dans notre petite et vivante rue Bisson, et autant dans les baraques voisines du Barrio Chino, tous connus, presque tous amis..."

"...Récemment en parcourant une "Histoire des rues d'Aubervilliers", je m'étais aperçu qu'en citant le bombardement de notre quartier, l'auteur mal informé, ne parlait que d'une seule victime ...

Extrait de "Oubli ou mémoire - un médecin à Aubervilliers"

Du Docteur Julien Saiz

UNE CARTONNERIE A AUBERVILLIERS LOURDELET (SUITE)

En première page du journal " l'Echo de Paris " daté du 17 Octobre 1932, nous avons relevé un article de R.T. Amiot, sous ce titre :

"Soixante quatre ans dans la même maison"



Portrait de Mr et Mme Hauouy

A Aubervilliers, dans une maisonnette, 47 rue du Pont Blanc, habite un ouvrier de la cartonnerie Lourdelet-Maricot, Mr. Victor-Adolphe Hauouy. Cela n'a rien d'extraordinaire, mais ce qui l'est peut-être, c'est que Monsieur Hauouy travaille dans cette usine depuis l'année 1868, ce qui lui fait donc 64 ans de service dans la même maison...

"Il m'a paru intéressant de bavarder quelques instants avec lui. Il est d'ailleurs proposé pour la Légion d'Honneur, en récompense de ses bons services.

"De mon temps, et j'ai débuté à l'âge de 10 ans, nous avions des ouvriers qui connaissaient leur affaire et ça allait très bien... "Vraiment nous étions plus heureux. Je gagnais 10 sous par jour et je faisais 15 heures de travail, de 5 heures du matin à 8 heures du soir. A 15 ans je gagnais 4 Frs 50, c'était la paye d'un homme fait, il est vrai que j'étais très fort. Je me souviens que j'avais avec moi un ouvrier breton bien plus vieux que moi et cependant je lui commandais. A 30 ans, j'étais chef magasinier, poste que j'ai conservé depuis. Eh bien Monsieur, on ne gagnait pas beaucoup autrefois, mais on était heureux quand même. On vivait bien et on pouvait mettre de l'argent de côté, tandis qu'aujourd'hui on y arrive à peine...

Ces derniers mots ont été prononcés par Madame Hauouy, qui est elle aussi employée chez Lourdelet depuis 25 ans.

En 1870, j'ai gardé l'usine avec mon père. Les prussiens occupaient le pavillon de "Monsieur le Patron". Ils n'étaient pas mauvais, mais ils aimaient être obéis et lorsqu'ils m'ordonnaient d'aller coucher avec mes parents afin d'avoir un lit de plus, je vous assure que ce n'était pas le moment de résister.

Monsieur Hauouy parlait une langue très pure, je lui demandais s'il avait fait des études : "Je n'ai pas eu le temps, je suis arrivé à Paris, j'avais 9 ans, jusqu'alors j'étais resté dans mon village natal, Dompierre au Bois dans la Meuse, et à 10

ans je suis rentré à l'usine. Quand vint le temps de mon service militaire je ne savais ni lire ni écrire...

Témoignage qui peut aussi aider en généalogie, dans notre service d'entraide de : "ils ont vécu ailleurs".

RENCONTRES

Retrouver d'anciens camarades d'école, peut, avec les nouveaux locaux de la Société d'Histoire, devenir réalité. C'est ce qui est arrivé en Décembre 1999, pour quelques-uns de la promotion 56/57 du Cours Complémentaire Industriel Paul Doumer, devenu Diderot et D'Alembert.

La Ferme Mazier donne ainsi la possibilité à d'anciens élèves et d'anciens enseignants de se réunir à leur convenance, et de découvrir les nombreux documents et photographies que nous possédons et que chacun retrouve avec une certaine émotion.

Pour cette première réunion, 5 de ces années là ont confronté leurs souvenirs, les faits marquants qui n'étaient pas toujours les mêmes pour tous. Certains ne s'étaient pas revus depuis 40 ans.



Monsieur Bonnot, directeur de l'école Paul Doumer à une distribution des Prix. A droite sur la photo Madame Le Maut, adjointe au Maire.

A cette époque, l'entrée au C.C.I s'obtenait par concours. Les premiers nommés choisissaient leur spécialité. Aussi, les places en Mécanique étaient les plus convoitées puis celles en Chaudronnerie, en Electricité et en Menuiserie. La Mécanique et la Chaudronnerie étaient regroupées d'un côté, la Menuiserie et l'Electricité de l'autre.

Parler des élèves, c'est dans le contexte de l'époque, se souvenir des enseignants : de Monsieur **Bonnot** directeur ferme et paternel - Monsieur **Stundel**, professeur de Philosophie qui venait tous les jours en vélo de Bondy- Monsieur **Gillis**, professeur de Mécanique et de Dessin industriel- Messieurs **Parmiseux** et **Mirbeau** pour la Chaudronnerie - **Louvier** et **Legendre** pour la Menuiserie.

Loin d'avoir épuisé tous leurs souvenirs scolaires, les anciens camarades en ont évoqué d'autres dont nous parlerons plus tard : la guerre d'Algérie.

Claude Fath

GENEALOGIE

Bien que notre salle, regroupant les nombreux documents que nous possédons pour cette discipline, connaisse une certaine affluence depuis notre récente installation, nous nous demandons si le premier lundi de chaque mois de 14 h30 à 18 heures est approprié à tous les chercheurs.

Les demandes qui arrivent par courrier ou sur le répondeur ne correspondent pas tout à fait à nos objectifs. Nous ne sommes pas un club de généalogie, (nous sommes adhérents au C.G.E.P., celui du département) mais un lieu de rencontre où nous pouvons comparer nos découvertes, échanger nos impressions sur nos lieux de recherches et expliquer les raisons qui ont amenés nos ancêtres à Aubervilliers.

Au siècle passé, nombreux furent les provinciaux, les étrangers qui arrivèrent dans notre village jusque là agricole et qui étant en pleine expansion industrielle leur offrit le travail qu'ils n'avaient plus au pays natal.

Nous souhaitons organiser des séances de recherches, entre autres avec les familles d'origine Italienne, Bretonne, Espagnole, Auvergnate, Lorraine et Alsacienne et qui vivent maintenant depuis 50, 100 et 150 ans à Aubervilliers.

Pour ces rencontres, faites-nous savoir ce que vous souhaiteriez (le jour, les origines) nous essaierons de grouper et ainsi faciliter les échanges sur les listes éclairs.

LECTURES

Nous signalons le N° 275-1999/5 de la revue "**Chemins de fer régionaux et urbains**" dans laquelle les 13 premières pages sont consacrées à notre commune.

" Petite histoire du tramway d'Aubervilliers 1877-1936 "

Article écrit par notre adhérent Bernard Festuot, avec la reproduction de 13 cartes postales, 5 plans et une page de titres de transport, anciens tickets de différentes époques.

Ce numéro est disponible au siège de la S.H.V.A.

- **Autres documents :**

"Les 1007 fusillés du Mont-Valérien" de Serge Klarsfeld

Dans lequel nous avons relevé des renseignements sur des personnes étant nées ou ayant vécu à Aubervilliers : Raymond Collot - Charles Groperrin - Georges Jouenne - Gaétan Lamy - Georges Leblanc - Pierre Prual - Gabriel Rabot - André Reine - Lucien Lefranc - Lopez Martin.

Leurs exécutions ont eu lieu à Suresnes. Les décès ont été constatés pour chaque cas par un médecin allemand. Ainsi se termine cette courte et froide citation.

"Les murs de Fresnes 1945" d'Henri Calet, édité en 1993

Il contient plusieurs pages (de 28 à 32) sur Louis Jaconnelli né à Aubervilliers, au 155 Ave V. Hugo. Une plaque a été apposée sur l'immeuble.

La cellule N°35 à Fresnes, témoigne par les graffitis sur le crépi, aux 4 coins, qu'il y était avant son départ en Allemagne, au K.L. DORA, ce camp de concentration lié aux VI et V2 de l'ingénieur nazi Von Braun.

COMMUNIQUE

La Société d'Histoire d'Aubervilliers (SHVA) organise sa sortie annuelle le samedi 15 Avril 2000 à 140 kilomètres au sud de Paris, aux confins de la Beauce et du Perche à Montigny le Gannelon en Eure et Loire.

Elle comprendra la visite d'un château de style Renaissance habité par les descendants d'Adrien de Montmorency-La val. La façade ouest avec l'Horloge et des Dames date de 1495.

En 1834, le prince-duc, ambassadeur de France y a fait construire un pavillon supplémentaire pour abriter les portraits des rois et papes auprès desquels il était en poste. Madame Récamier y séjourna quelques temps.

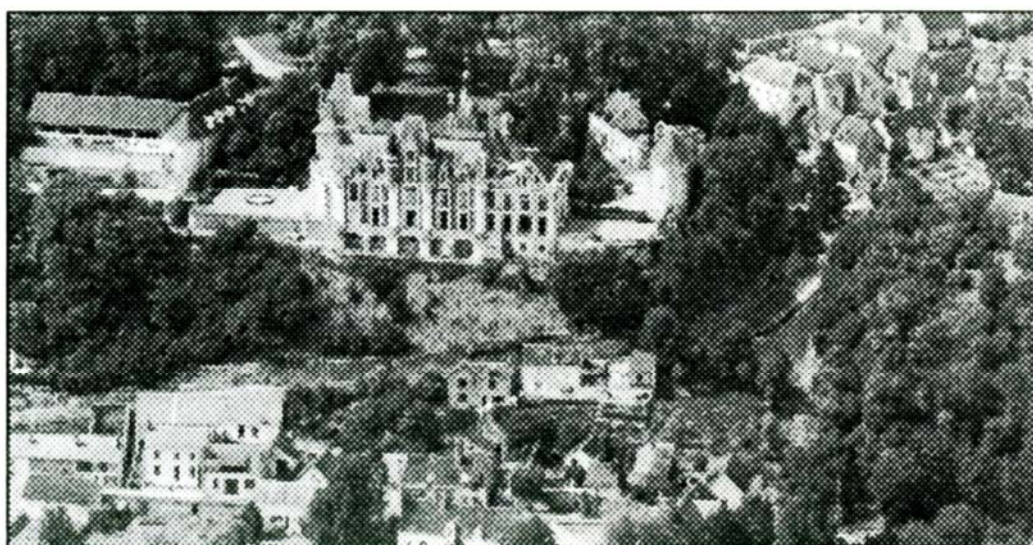
Cette visite sera complétée par celle du musée agricole, du parc animalier et de l'ancien village fortifié dont il demeure la Porte Roland du IX^{ème} siècle restaurée au XII^{ème}, ...

L'église du village possède une classe vitrée du XIX^{ème} siècle contenant les restes d'une martyre romaine, enserrés dans un personnage en cire.

En outre, le repas qui suivra sera pris dans le restaurant du village. Le départ a lieu à 7 H 30 au centre Léon Pejoux 72 rue Henri Barbusse, et le retour est prévu aux environs de 19 H.

Participation : 150 Francs par personne.

Les inscriptions ont lieu à La Société d'Histoire, Ferme Mazier 70 rue Heurtault avant le 10 avril, téléphone 01.49.37.15.43



CARNET

- Monsieur Jean-Pierre Thévenin, conseiller municipal d'Aubervilliers depuis 17 ans, est décédé subitement le 16 février dernier à l'âge de 58 ans. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 21 février en l'église Sainte- Marthe.

Jean-Pierre Thévenin était un enfant d'Aubervilliers très connu dans le quartier du Montfort où il était installé en qualité de charcutier-traiteur. Mais il consacrait une grande partie de son temps à des activités corporatives en militant dans le cadre de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers. Il était un ardent défenseur du petit commerce et de l'artisanat et avait une activité très tournée vers la formation professionnelle des jeunes charcutiers. A ce titre il était responsable des missions africaines du centre interprofessionnel de formation des apprentis.

Monsieur Ralite, maire d'Aubervilliers a témoigné en ces termes des qualités du défunt : " Monsieur Thévenin était un collègue d'une grande qualité et était apprécié de tous, dans notre assemblée et dans la ville. Il avait un sens élevé de l'intérêt général ; de la plus petite question à la plus élevée, il avait d'abord le sens de l'en commun des hommes et des femmes".

- "La biblio" c'est l'enseigne de cette sympathique librairie centrale du 2 rue du Moutier. Elle est aujourd'hui en deuil de sa patronne et animatrice, Madame Denise Saluden qui nous a tiré sa révérence le 11 février dernier, après deux mois de maladie.

Elle n'avait que 70 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 18 février en l'église Notre-Dame des Vertus, en présence d'une foule considérable. C'est que Madame Saluden était très populaire parce que toujours accueillante et au service de sa clientèle.

Le commerce de produits divers était tenu par la famille depuis 1922. En 1929, Monsieur et Madame Delvat les parents de Madame Saluden reprirent l'affaire qui devint une librairie à part entière et c'est en 1955 que Monsieur et Madame Saluden prirent la suite de cette boutique qu'ils agrandirent considérablement pour la transformer en véritable librairie centrale.

C'est donc une sympathique figure de notre commune qui nous a quittés et qui est pleurée par ses nombreux amis.

A Madame Thévenin et à sa famille,

A Monsieur Saluden et à ses enfants,

La Société d'Histoire d'Aubervilliers adresse ses sincères condoléances

Et le témoignage de ses sentiments de sympathie.

NOUS RECHERCHONS

Questions

00-01 : Trouvé sur un acte de vente le nom de Guyard - Delalain vers 1890.

Qui était-il ?

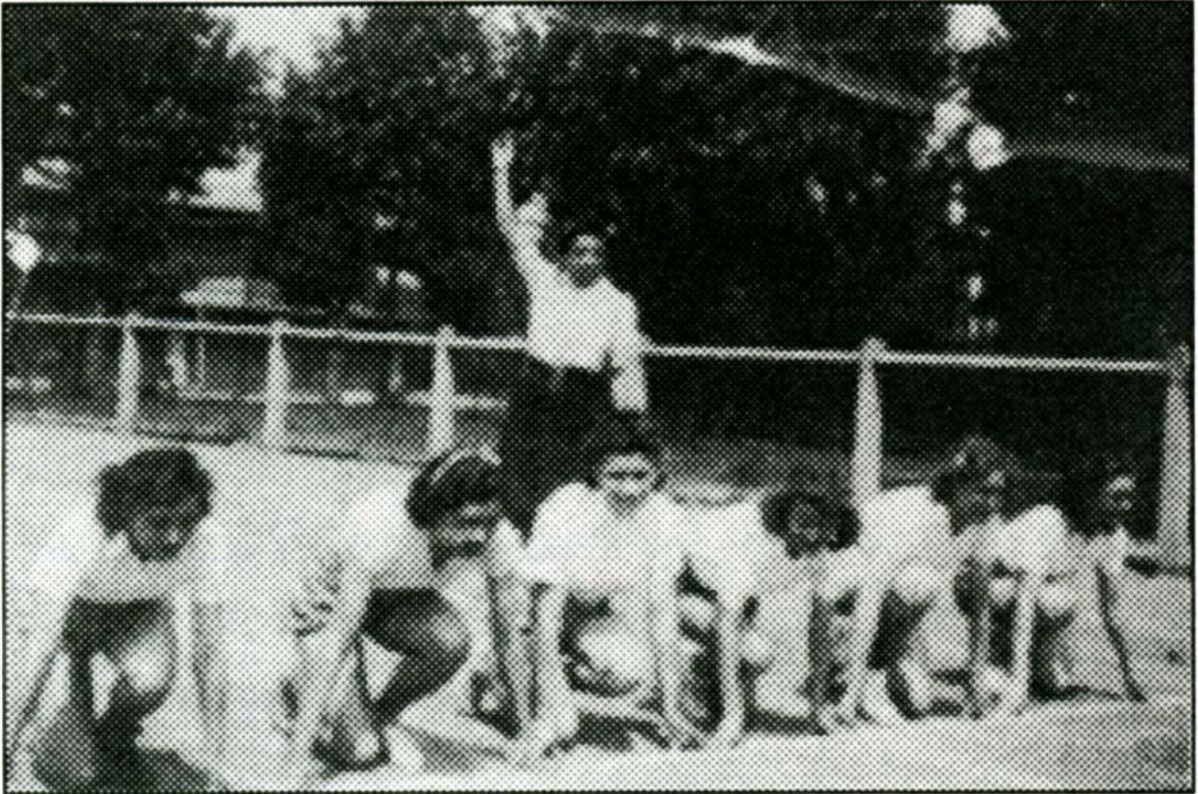
Y a t-il un rapport avec la rue qui porte ce nom ?

00-02 : Des documents (photos, récits) sur ce qu'était l'emplacement du collège Gabriel Péri dans les années 1930.

00-03 : Des précisions sur la manifestation sportive qui avait lieu (chaque année ?) " Les 24 heures de marche à pieds " au stade A. Deleane.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	3
ÉDITO	5
CHANGEMENT D'ADRESSE	6
L'HISTOIRE DES RUES D'AUBERVILLIERS	8
UNE CARTONNERIE A AUBERVILLIERS LOURDELET (SUITE)	10
RENCONTRES	12
GENEALOGIE	13
LECTURES	14
COMMUNIQUE	15
CARNET	16
NOUS RECHERCHONS	18
QUESTIONS	18



1942 - Equipe féminine au Stade Léo Lagrange



*Mr Dubois - Maire d'Aubervilliers
Mr Mulard entraîneur et Mr Billaux dirigeant
encadrant une jeune équipe au Stade A. Deleane*